

Colère (s)



*Je ne veux pas de ces dieux tristes
Qui ont embué mon enfance
Je ne veux plus de ces martyrs
Qui font gémir nos cathédrales
Je ne veux pas de ces dieux là **

Lors de cette visite, on s'est pris au moins deux siècles dans les dents ! La vie des Carmélites ! Mariée à Dieu, dot comprise ! Interdiction de parler, de tout contact avec le monde extérieur, un univers carcéral qui fait passer celui de Mandela pour un cinq étoiles ! Pourquoi la souffrance et la frustration réjouiraient-elles l'éventualité d'un « Très haut » ? Moins que recluses, volontaires et soumises, elles sont assurément des exilées de la vie....

Exilés... Comme ces camarades de misère qui nous accompagnaient, empêtrés dans un imbroglio administratif qui les mène aux frontières de l'expulsion, enfant compris...

*Tant pis que l'exil
C'est moi qui l'ai choisi
Tant pis que l'exil
Étranger où que j'aille, tant pis **

Je sais, en certaines bouches, de putrescentes logorrhées, insidieuses et quotidiennes chargées de te pervertir l'entendement ! De ces sibyllines oraisons qui font l'immigré responsable du chômage ou clandestin, le clandestin, terroriste et le terroriste, incarnation du Mal ! Je les devine à mille lieues, ces « proleptiques » beaux parleurs qui t'embrument le cerveau à grands coups d'approximations, cherchant à te faire passer la laïcité pour l'acceptation bienveillante de tous les

obscurantismes, la recherche de spiritualité pour une guerre sainte ! Toutes ces sémantiques pornographes, qui te font passer une charrette de licenciements pour un plan social et les cadavres pour des dommages collatéraux. Viendra le temps où nous irons polluer leurs trop pleines et très cancéreuses vessies de nos insoumises lanternes ! Lanterne où nous aurons pris soin de suspendre quelques théoriciens de la mondialisation, du politiquement correct et du libre échange ! Ces précoce éjaculateurs verbaux qui t'assènent à grand coup de média que la mondialisation est une nécessité, le politiquement correct une panacée et le libre échange l'avenir de l'humanité !

Encocacole-leur, le dernier orifice par lequel ils se lâchent encore, gonfle-les de leur bêtise, outre-les de leur hiérarchique suffisance, de leur fatalité mondialisatrice, castratrice et libérale, jusqu'à ce qu'ils en explosent ! Don-Quichottons leurs nauséabonds, profiteurs et boursiers moulins privatisés et invente ta vie, mon frère, ma sœur en utopie ! Imagine ce que, jamais, ils ne pourront comprendre, coincés qu'ils sont en leurs boursières, répressives et pathétiques partouzes, fantasme ton existence et lampionne leurs têtes à nos fraternelles guirlandes afin d'éclairer de leur affligeante suffisance nos bals libertaires et nos désirs militants...

*Lydie Baudelin, Rosita Blanche, Térésa et Vladimir Lekgegaj, Dalila Mathra, Malika Ben Merieme, Patrick Poitevin-Duquesne, *extrait de chanson de Gabriel Yacoub. Illustration : André Zetlaoui*